

Le Sicoval débloque plus de 100 millions pour avoir son métro en 2018

Le Sicoval a décidé de la jouer modeste. Mais au cours de la conférence de presse sur « l'actualité » de la communauté d'agglomération du Sud-Est toulousain, Christian Lavigne, vice-président chargé des Transports, a lâché une bombe : le métro arrivera à Labège Innopole en 2018. Pour en arriver à prolonger la ligne B, projet qui constitue la priorité des priorités, l'intercommunalité a décidé de mettre la main à la poche et de mettre plus de 100 millions d'euros au pot commun. « Le montage financier n'est pas si simple. Et le fait qu'une intercommunalité y participe constitue une première en France. Mais nous avons enfin clarifié le coût de l'opération et le dossier a changé de nature. »

Le coût total de l'opération se montera à 350 millions d'euros (valeur estimée au 1er janvier 2011), frais de main-d'œuvre non inclus. Et le Sicoval propose de partager la poire en trois : un tiers pour lui, un tiers pour le conseil général, un tiers pour Tisséo-SMTC. Christian Lavigne se montre confiant : « Pour en arriver là, nous avons déjà travaillé avec Tisséo. Quant au conseil général, il a toujours été en appui du Sicoval. Et tout compte fait, sa participation paraît raisonnable, environ du même ordre que les investissements routiers qu'il avait prévus sur le secteur ».

Un accord en décembre

Reste à déterminer la marche à suivre et à signer un accord. « Il est évident que Tisséo-SMTC conservera la maîtrise d'ouvrage. Il va falloir aussi que le plan de déplacement urbain (PDU) soit modifié de façon définitive dans le sens du prolongement de la ligne B du métro. Le compte à rebours a d'ores et déjà commencé », lance, optimiste, Christian Lavigne.

Selon le calendrier « prudemment élaboré », un accord entre les trois parties doit être signé dès le mois décembre. Ensuite, il restera six ans et demi de chantier pour prolonger la ligne. De quoi, probablement, provoquer de joyeux embouteillages. Mais les habitants du Sud-Est toulousain ont tellement envie et besoin du métro qu'ils sont prêts, comme le Sicoval, à tous les sacrifices.

Le Grand Toulouse : "On va étudier le montage financier"

Le projet de prolongation de la ligne B a longtemps suscité la polémique entre le Sicoval et les autres collectivités, notamment le Grand Toulouse. Le ton s'est apaisé. « Le climat est plus constructif qu'auparavant » reconnaît Joël Carreiras, vice-président du Grand Toulouse. Par ailleurs président de la SMAT, il rappelle la délibération du syndicat Tisséo, avant l'été : « Nous étions favorables à un bus à un haut niveau de service (BHNS), évolutif, pour un passage en métro vers 2020. Nous sommes prêts à réviser le calendrier, sans passer par la case BHNS, si le Sicoval trouve des financements complémentaires ». Pour le vice-président du Grand Toulouse, « la balle est dans le camp du Sicoval. On va se rencontrer, voir comment on peut élaborer le montage financier pour un projet estimé à 370 M€, hors maîtrise d'œuvre. Par contre, sur le VAL de Labège, Tisséo ne pourra mettre guère plus que l'enveloppe affectée à un BNHS, soit 90 M€. Il n'est pas question de remettre en cause les autres projets de transports de l'agglomération, d'autant qu'avec la crise, il est difficile de trouver des liquidités auprès des banques ».

Le conseil général attend la concertation

De son côté, le conseil général reste prudent. « Aucun commentaire tant qu'une table ronde entre toutes les collectivités partenaires n'aura pas eu lieu et que rien n'aura été décidé, en particulier une éventuelle participation financière du conseil général. Nous sommes dans l'attente de cette concertation » indique le cabinet du président Izard.

J.-F. Lardy-Gaillot